



L

THÉÂTRE

MAI

MARDI 3

MERCREDI 4

19H

1H15

STUDIO BAGOUE

TARIF A

Un jour j'ai rêvé d'être toi

Anaïs Müller et Bertrand Poncet

Théâtre
Angoulême
SCÈNE NATIONALE



Conception, scénographie **Anaïs Müller** et **Bertrand Poncet**
regard extérieur et collaboration dramaturgie **Pier Lamandé**
lumière **Diane Guérin**
musique **Kévin Norwood**
régie générale **Paul Coissac**
avec **Anaïs Müller** et **Bertrand Poncet**

In'8Circle Maison de production.

Anaïs Müller

Après avoir suivi la formation du théâtre national de Bretagne, Anaïs Müller a joué pour Bernard Sobel dans *Hannibal* de Grabbe, au Théâtre national de Strasbourg en 2013. Elle travaille à plusieurs reprises avec Stanislas Nordey dans *Living*, *Les Neufs petites Filles* et *Affabulation* au Théâtre de la Colline en 2015. Elle tourne au cinéma pour Vincent Dieutre dans *Déchiré Graves*, puis pour Maïté Maillé dans *La Mélodie des choses*. Elle joue *Un jour j'ai rêvé d'être toi*, dont elle propose l'écriture et la mise en scène avec Bertrand poncet au CDN de Tours et au festival d'Avignon 2018. Elle joue dans *Juste la fin du monde m.e.s* par Olivier Broda à la Maison de la culture de Nevers en 2019 et dans *Je te regarde* d'Alexandra Badéa mis en scène par François Parmentier au grand T. *Là où je croyais être il n'y avait personne* dont elle propose l'écriture et la mise en scène avec Bertrand Poncet est créé au Théâtre d'Arles les 28 et 29 avril 2020. Elle travaille également pour Sandrine Roche dans *Croizades* créé au Théâtre des halles en 2021.

Bertrand Poncet

Bertrand Poncet se forme au Théâtre national de Strasbourg où il rencontre Alain Françon, Jean-Yves Ruf, Pierre Meunier, Jean-Louis Hourdin. À sa sortie de l'école en 2013, il est engagé dans une adaptation de *L'Idiot* de Dostoïevski par Laurence Andreivni. Avec Nora Granovsky, il travaille sur plusieurs spectacles dont en 2014, la création de Guillaume Tell *Schiller* (adapté par Kevin Keiss), puis en 2017, *LoveLoveLove* de Mike Bartlett. Il interprète le rôle de Sylvestre dans *Les Fourberies de Scapin* créé au Théâtre des Sablons en 2015 par Marc Pacquien. Il travaille avec Macha Makeïeff pour *Trissotin ou les Femmes savantes*, puis avec Claudia Stavisky dans *La Place Royale*. Avec Anaïs Müller, ils créent SHINDO, leur compagnie grâce à laquelle ils montent deux spectacles, *Un jour j'ai rêvé d'être toi* en 2017, et *Là où je croyais être il n'y avait personne* au Théâtre d'Arles en 2020. On peut le voir également au cinéma dans le film *Les Malheurs de Sophie* réalisé par Christophe Honoré et dans *La Belle Époque* de Nicolas Bedos. Il est également à l'affiche du film *OSS 117*.

Note d'intention

Les acteurs évoluent dans leurs quotidiens, évoquant les doutes et les angoisses, témoignant d'une génération fuyant désormais un modèle de société qui les a déjà bannis, désabusée qui n'a plus d'autre choix que celui d'inventer une nouvelle voie. C'est aussi le moyen de parler de la rencontre de deux oiseaux errants, de deux êtres qui, comme au bord de la route, attendent quelque chose ou quelqu'un, réclamant toujours plus de la vie. La création naît d'inspirations, de modèles, d'idoles. Nous avons été inspiré par le film *Femmes Femmes* de Paul Vecchiali et par *Les Petites Marguerites* de Vera Chytilová, qui a très certainement inspiré Paul Vecchiali pour *Femmes Femmes*. Ainsi ces deux films ont insufflé un élan créateur qui nous a permis de créer notre spectacle. *Un jour j'ai rêvé d'être toi*, c'est l'idée qu'on rêve tous d'être un autre, qu'on a tous des fantasmes, des rêves et qu'ils sont éphémères parce qu'« un jour », à un moment précis j'ai rêvé. Bert qui s'interroge sur son désir d'être une femme, pose la question de la limite de la réalisation de son fantasme. Il dévoile au public une déclinaison de lui-même sans tomber dans la consommation frénétique de son désir. Ce travestissement c'est un peu comme une mise en abîme de la vie d'un acteur, une vie que dépeint plus particulièrement, le personnage d'Ange, dans son désir narcissique et son besoin de reconnaissance. À l'image de notre société narcissique où le selfie est devenu plus qu'un réflexe un art de vivre, Ange et Bert victimes de leur égocentrisme se perdent et se ridiculisent.

Nous avons créé un tandem léger, absurde et jubilatoire s'approchant des couples beckettien qui témoignent de la comédie humaine. Deux êtres naïfs qui pour conjurer l'ennui déversent un flot intarissable de paroles dérisoires et futiles et se noient dans des gestes quotidiens qui reflètent une autre réalité bien plus profonde, celle de leurs questionnements existentiels. Bert et Ange se complètent et s'assemblent, et se renvoient tel un miroir, l'image fantasmée d'eux-mêmes. C'est l'idée du double qui s'exprime selon nous par l'angoisse de savoir qu'on est incapable d'établir son existence par soi-même, l'angoisse de ne pas faire partie du réel. Mais les personnages découvrent qu'il est vain de rêver à être un autre, qu'il faut arriver à s'accepter soi-même, tel que l'on est. Notre pièce c'est l'enterrement des fantasmes qu'on aurait de soi et des autres.

« Il n'y aura eu entre nous qu'harmonie, sensiblerie même peut-être. C'était plus que cela. Une manière particulière de se compléter, comme deux miroirs se renvoient la même image plus en plus pressante. Et la nature était de la partie autant que nous. »

L'homme sans qualités, Robert Musil

Nous aimons jouer avec les codes de la représentation, et troubler le spectateur au point qu'il ne sache plus si ce qu'il regarde est vrai ou faux, à savoir si Bert n'est pas réellement Bertrand, et Ange Anaïs. Les codes sont brouillés mêlant la rêverie et la comédie à l'expérience vécue. Comment résister, comment survivre et appréhender la mort inéluctable ? Comment sourire face à la mort ? Transformer la mélancolie par le courage, le désespoir par l'espoir, le scepticisme par la foi et l'orgueil par la modestie. Pour nous, la vie est tendue constamment vers la comédie, elle s'accompagne d'un conflit permanent entre la conscience de la précarité de l'être au monde, de la fragilité du bonheur, et la certitude d'exister que procure la création qui l'emporte sur la dépossession et la mort.

les prochains spectacles

CIRQUE

Les Princesses

Cheptel Aleïkoum

Des voltiges aériennes, des chansonnettes décoiffantes, du fakirisme revisité et des lapins dansants, le tout dans une scénographie féerique et décalée...

MAI

MER 4 19H30
JEU 5 VEN 6
20H30

CHANSON

THÉÂTRE

Seuls

Wajdi Mouawad

Figure incontournable du théâtre contemporain, Wajdi Mouawad reprend, pour notre grand plaisir, ce solo bouleversant et introspectif autour de la figure du fils.

MER 11 19H30
JEU 12 20H30

CIRQUE

Les Jambes à son cou

Jean-Baptiste André



Trois personnages caoutchouc s'emparent des expressions populaires de la langue française pour en faire un tremplin à l'imaginaire.

MER 18
19H30

MUSIQUE

Avishai Cohen

Big Vicius

Trompettiste fougueux au son lumineux, Avishai Cohen (à ne pas confondre avec le contrebassiste déjà accueilli plusieurs fois au théâtre d'Angoulême) vient présenter *Big Vicious*. Un cocktail détonant de textures sonores jazzy, groovy, pop, rock ou électro.

MAR 24
20H30

MAGIE

À VUE. magie performative

Cie 32 Novembre

Deux artistes indisciplinés, alchimistes de l'illusion, transforment « à vue » un amoncellement de matériaux bruts en images irréelles qui dépassent toute rationalité.



JUIN

MER 1^{ER} 19H30
VEN 3 20H30

